

Cher Jean Ueberschlag,

On me dit qu'après 3 mandats de Maire de St-Louis tu t'apprêtes à laisser la place à une personnalité de ton équipe pour préparer les prochaines échéances municipales. Cette sagesse ne m'étonne pas de toi, mais j'imagine ta nostalgie à ce moment. Je tiens à être présent à tes côtés par ces quelques mots.

Je sais que St-Louis représente beaucoup pour toi. Depuis ta première élection de maire en 1989 tu as développé une grande ambition pour ta ville. Tu as voulu le meilleur pour elle. La rénover, la doter d'équipements culturels modernes, lui assurer une meilleure insertion dans l'agglomération internationale de Bâle : en résumé la faire vivre avec son temps et dans cet esprit de coopération transfrontalière qui est si chère à tous les Alsaciens.

Tu m'y as invité deux fois, en 1992 et en janvier 1999 à titre officiel lorsque j'étais Président de la République. Chaque fois j'ai rendu hommage à ton action mais aussi à l'homme qui la menait en équipe. Car au delà du Maire et du député élu sans discontinuer depuis 1986, il y a un homme de convictions solides, un républicain, un vrai gaulliste, un homme dont le nom s'écrit fidélité, mais aussi tolérance et respect des autres.

Et je n'oublierai jamais que le 4 novembre 1994 tu étais là le premier, à mes côtés ; puis tout au long de mes mandats présidentiels, le « Club du 4 Novembre » que tu animais est resté fidèle au poste.

Cher Jean, tous mes vœux t'accompagnent pour cette période qui s'ouvre devant toi, avec ton épouse, tes enfants et petits enfants, ton jardin auquel tu tiens tant, et toujours, nous le savons bien, ta passion pour ta terre alsacienne, pour St-Louis, pour la France, pour tes convictions au service des autres.

Je t'embrasse affectueusement, et j'adresse à travers toi et ton équipe tous mes souhaits chaleureux de prospérité pour St-Louis.

